**Prix SEAL 2018 attribué à Claude WIND pour son recueil *Les poèm*es *de la pierre perdue, suivi de Circumambulation autour de la croix***

Même s'il écrit depuis 50 ans, il s'agit du premier recueil publié par Claude WIND, aux éditions L'Harmattan. Sa poésie est tout à la fois manière de prier, d'exhorter, d'absoudre. Point de ce que l'on pourrait appeler presque vulgairement effets poétiques, point de maniérisme. Il a un sens aigu de la construction d'un poème, qui relève plus de la rupture que de l'imbrication. Ce sont les fractures, les fissures qui font sens. Le poète laisse son *"âme s'embraser vers le ciel"*. Le poète n'est-il pas aussi celui qui voit au-delà des apparences, de ce qu'on pourrait banalement appeler la réalité et qu'il transcende par la magie des mots?

Si les éléments comme le feu, le vent, la lumière, l'argile, l'eau, le ciel, les étoiles ont une grande importance chez Claude Wind, c'est parce que sa poésie est cosmique tout en nous parlant de l'homme. Celui qui a perdu la pierre (peut-être la pierre philosophale). En cela, l'auteur est aiguillon des consciences: en douceur il nous interpelle sur ce que nous avons fait du monde, sur ce que nous avons fait de nos vies: *"Notre fureur à retourner/de fond en comble notre demeure (...) comme si nous avions perdu/quelque chose en chemin."*

Bien souvent nous nous égosillons sans réussir à nous faire entendre, nous cherchons sans trouver et pourtant, Claude Wind nous invite à préserver la vie malgré toutes nos erreurs: *"Prends soin de la terre/chaque jour elle rompt avec toi/le pain et confie à ta veille/le partage de sa parole."*

L'homme est appelé à aller plus haut, non dans la hiérarchie sociale mais pour élever son âme: *"Prends soin de ce que tu ne comprends pas/qui s'échappe, qui t'échappe, mais te laisse une/échelle déroulée dans l'âme/pour grimper encore un peu...jusqu'au soir"*.

Il y a donc ce double versant chez Claude Wind celui où tout semble perdu et celui où l'espoir demeure. Avec les années qui passent le poète mesure le chemin parcouru et le chemin encore à parcourir *"jusqu'au soir"*. Et bien souvent l'homme adulte redevient ce *"chercheur de rêves"* qu'est l'enfant.

 Il a pleinement conscience de ce qui échappe à la volonté de l'homme, dans un élan mystique. Alors, bien sûr, et il en est souvent ainsi avec les vrais poètes, on peut lire les textes de Claude Wind pour la puissance de leurs images, pour la beauté des mots, pour les ruptures, mais on peut aussi les lire pour les messages qu'ils délivrent. Le poète fait plus que se nourrir de son environnement ou de l'histoire des hommes: il devient son environnement, il devient l'histoire de l'humanité. Ainsi, s'adressant à Catharina Regina von Greiffenberg, il perçoit son sang qui *"coule de ton siècle au mien".*

L'inspiration mystique de Claude Wind est encore plus marquée dans la seconde partie du recueil, intitulée Circumambulation autour de la croix. Prétexte cependant à nous parler de l'homme d'aujourd'hui, en nous posant cette question fondamentale: *"Savent-ils ce qu'ils font? Aujourd'hui/Le savent-ils?"* Les actes des hommes ne sont-ils pas autant de crucifixions? Le regard que porte le crucifié sur l'humanité est sans concession, comme l'écrit Claude Wind, ses yeux gardent *"toujours en éveil un regard/tourné vers nous, qui/ armés jusqu'aux dents/passons sous la croix."* Cette seconde partie du recueil est un questionnement sur les douleurs de notre temps.

Il y aurait beaucoup à dire encore de la parole forte de Claude Wind.

*"Me reste la nuit pour oser/un pas hors de l'obscurité"* écrit-il. Oui, ses textes sont sortis de l'obscurité pour nous toucher et si le poète avoue n'écrire *"plus que pour l'oreille des anges"*, nous sommes sans doute un peu anges pour avoir entendu sa parole.

*"C'est une histoire de commencement avant le commencement"*. Il n'y a pas de définition absolue ou définitive de la poésie. Mais ce qui me semble fonder la poésie c'est précisément cette parole au commencement de tout. C'est cette dimension cosmique, mystique, comme l'on voudra. C'est ce mystère qui nous dépasse et avec Claude Wind nous sommes au cœur de ce mystère.

Jean Bellardy